

Maison Revollier- Leflaive Saint-Etienne

7 rue Barra

Il n'existe plus de vestiges de ce qui fut une belle maison de maître édifée par l'industriel Jean-François Revollier à côté de ses usines de la Chaléassière.

Les origines

- Jean-François Revollier (1821-1877) est un *selfmade man* qui a édifié un empire industriel en partant de rien. Inventeur et mécanicien de grand talent, il débute en 1840 dans un modeste atelier, qu'il va développer pour en faire une grande entreprise entre 1846 et 1866. Il développe la fabrication de machines de toutes sortes pour les mines, la métallurgie, les locomotives, le textile etc. Il y associe des ateliers de moulage, de forge, de fonderie, de chaudronnerie. Les usines s'étendent alors sur 8000 m², de part et d'autre de l'axe de la route de Roanne. Elles emploient plusieurs centaines d'ouvriers.



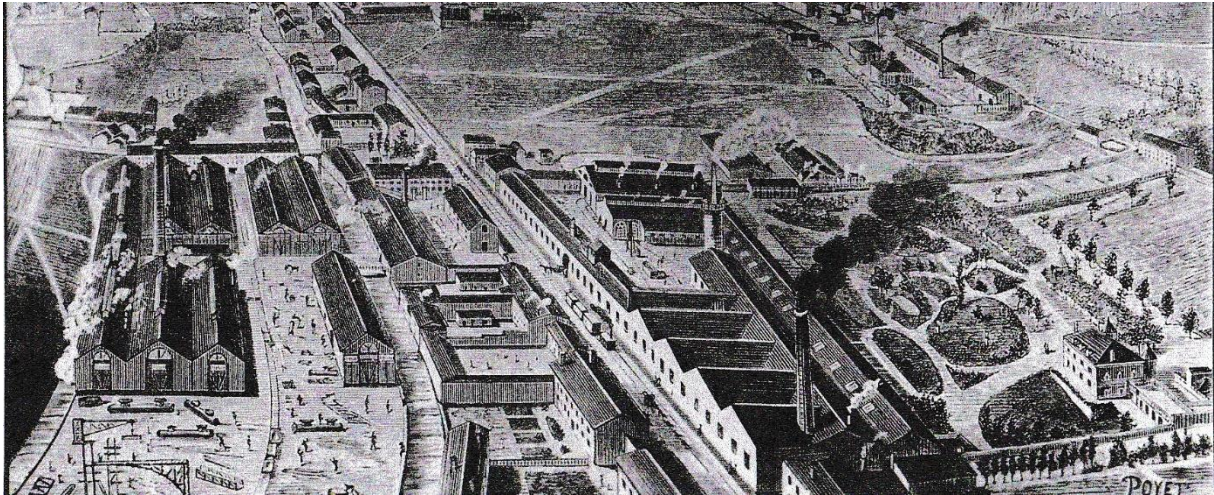
Jean-François Revollier Gallica BNF
Source : noms.rues.st.etienne.free.fr

- Pour développer son entreprise, J.F Revollier doit rechercher des capitaux et ouvrir son conseil d'administration à des investisseurs. En 1866 il s'adjoit un ingénieur centralien, Vincent Bétrix, qui devient associé et co-gérant de la société des Forges et Ateliers de La Chaléassière. Le nombre d'employés s'élève à plus de 1000 en 1877.
- Après le décès de J.F Revollier en 1877 (sans descendance), Biétrix demeure seul à la direction de l'entreprise jusqu'en 1907. A cette date il est remplacé par son gendre Leflaive.
- La société a été enregistrée sous des raisons sociales correspondant à ces dirigeants successifs. En 1949, Les Ateliers de la Chaléassière Leflaive et Cie sont intégrés à la SFAC (Société des Forges et Ateliers du Creusot du groupe Schneider), puis à Creusot Loire en 1970, avant de disparaître.

Le château

Il a été édifié vers 1870, sur un espace contigu à l'usine, selon la tradition des maîtres de forges.

C'est en 1856, que J.F Revollier acquiert ces terrains pour édifier ses ateliers de construction mécanique. Et c'est vers 1870 qu'il entreprend la construction d'une maison de 27 ouvertures qui correspond au « Château ».



Vue du site de la Chaléassière vers 1877. (source A. Chauve)

La route de Roanne sépare en 2 le cliché : à gauche, les usines Barrouin. A droite l'usine Revollier, et en arrière, le parc avec son château.

Le parc, bien dessiné, s'étend jusqu'à l'actuelle rue JF Revollier. La maison est construite en parallélépipède, avec une serre accolée. Elle est complétée par une maison de jardinier et de concierge, une écurie, une grange, une pièce d'eau.

En 1889, Vincent Biétrix sollicita l'architecte Léon Lamaizière pour surélever le bâtiment et y apporter des modifications. Ces transformations furent poursuivies par son gendre Leflaive

Les agrandissements



Divers projets d'agrandissement proposés par l'Atelier Lamaizière (Source AMSE)

On ignore lesquels ont été réalisés

La disparition du château

Après l'absorption de la société Leflaive dans un groupe national (SFAC), la logique de vente des terrains a prévalu. Elle a conduit à dépecer le site, en vendant successivement des tènements pour la construction de copropriétés de logements et d'établissements scolaires.

Une partie des bâtiments a été conservée jusqu'aux années 1990, en particulier la partie qui accueillait une chapelle. Mais il ne subsiste plus à présent de vestiges importants du château.



Année 2005 ? Façade ouest de l'ancienne résidence Leflaive affectée en chapelle
(source A. Chauve)



Façade est du bâtiment en 2006. Photo B. Gurcel

S'il n'est pas aisé de reconstituer ce qu'étaient les bâtiments, on perçoit clairement que la maison d'origine a été transformée par l'adjonction de volumes et de décorations sur les anciens murs.